



La Pie Bavarde



©Cgriline

EDITO

Chère adhérente, cher adhérent,

Vous l'avez constaté et vous vous en êtes réjouis, au moindre redoux, au premier rayon de soleil après les nuits de gel, les signes de vie sauvage reviennent : pétales qui s'ouvrent, herbes qui frémissent, battements d'ailes, bourdonnements, courses pré-nuptiales, Saluons cette vie qui ne demande qu'à grouiller quand on la laisse respirer, saluons-la après un hiver malade de la Covid, de la hausse des prix et maintenant de la guerre. La vie sauvage est florissante à Tchernobyl, il suffisait donc que l'humain s'efface.

Mais pas qu'il disparaisse. Le 15 février, j'ai revu « Animal », film de Cyril Dion, dans lequel le réalisateur entraîne autour du monde deux adolescents révoltés contre leurs semblables, une fille et un garçon irrésistibles, à la rencontre de personnes impressionnantes dans leur engagement pour l'avenir de la vie sauvage ... et de l'humanité. Les enfants vont découvrir qu'on ne peut dissocier l'une et l'autre, que c'est un même combat dont le moteur est l'amour tout simplement, le respect de toute vie.

Mais un combat acharné dans lequel nous nous retrouvons toutes et tous côte à côte, un combat pour les générations à venir, un combat pour qu'elles puissent elles aussi sourire à la fin de l'hiver devant les pétales qui s'ouvrent, les battements d'ailes, les courses pré-nuptiales.

Très cordialement

Jean-François Courreau, Président de Faune Alfort



La Pie Bavarde



SOMMAIRE

ESPÈCE DU MOIS : LE PUTOIS D'EUROPE

FAUN' ACTU

- ON PARLE DE NOUS
 - LA FAUNE SAUVAGE AU JT DE TF1
 - GLOBE REPORTER : LES COLLÉGIENS INVESTIGUENT
 - MINUIT SUR TERRE
- ÉVÉNEMENT
- FAUN'HUMAIN
 - RECRUTEMENT SERVICE CIVIQUE
 - APPEL À ECO-VOLONTAIRES

FAUN'ÉVÉNEMENT

- A VENIR
 - RUEIL-MALMAISON
- RÉUNION D'INFORMATION
- EN CHIFFRES

LE SAVIEZ-VOUS ?

PAGE CULTURE

PHOTO DU MOIS



PUTOIS D'EUROPE - *MUSTELA PUTORIUS*

Vivre Faune Allfort

Dans l'imaginaire collectif, le putois est un animal bruyant à l'odeur fétide. Bien que l'utilisation de son nom dans le langage courant au travers d'expressions ne soit pas rare, il est peu fréquent de lire des informations sur ses étonnantes particularités ou sur les menaces actuelles qui remettent en question sa viabilité sur notre territoire.

Le mot putois vient du latin « put » signifiant puant. Comme la majorité des mustélidés, le putois possède des glandes annales, capables de lâcher une odeur pestilentielle en cas d'agression. Cette faculté, servant à faire fuir un éventuel prédateur par la technique du « je suis très désagréable, je ne vaudrais pas la peine d'être mangé » ne devrait donc jamais arriver jusqu'à nos narines, tant il serait mal venu d'agresser cet animal sauvage. Cependant, ces glandes ont une autre fonctionnalité, bien plus intéressante : celle de communiquer entre individus et ainsi limiter les conflits entre ceux dont les territoires se chevauchent (ou se touchent simplement).

Le putois est en effet un animal territorial, plutôt solitaire (hors reproduction) et des études ont montré qu'il est bien plus agressif avec ses congénères dont le territoire n'est pas proche du sien.

Il peuple des milieux très divers, avec une préférence pour les zones humides, aux abords de cours d'eau par exemple. Proche du carnivore strict, il chasse le plus souvent à la nuit tombée, et jette alors son dévolu sur un panel de proies diversifié (petits mammifères, parfois amphibiens, oiseaux...). Il peut toutefois le compléter occasionnellement avec des fruits et des invertébrés.



Vivre Faune Allfort

C'est au mois de mars ou avril que débute le rut, pendant lequel un mâle peut s'accoupler avec plusieurs femelles. Les petits quant à eux, naissent par portée d'environ 10, roses et les yeux fermés. C'est au bout de 3 mois qu'ils gagnent leur autonomie, après de longues sessions d'observation et d'imitation de la mère pour apprendre à maîtriser l'art de la chasse.

En France, le putois figure sur la liste des « nuisibles » (renommés récemment « espèces susceptibles d'occasionner des dégâts » mais sans modification des « modalités de destruction »), ce qui le rend chassable par tirs et piégeages sur l'ensemble du territoire.

Pourtant, le seul dégât qu'il est en mesure d'occasionner est la prédation d'animaux d'élevage (poules...) pouvant tout à fait être protégés par de simples clôtures. Le putois, contrairement à la fouine par exemple, est un piètre grimpeur. Ainsi une installation simple suffit à éviter son intrusion où que ce soit.

La classification de l'espèce est donc difficilement compréhensible et semble par-dessus tout peu fondée. Elle a malheureusement pour conséquences la destruction annuelle d'un grand nombre d'individus et l'absence de programmes de conservation, ou d'études plus approfondies sur l'état actuel des populations.



Le XIXe siècle marque le début du déclin des effectifs du putois français, avec pour principale cause la chasse et le piégeage. Cette tendance envahit l'Europe au XXe, et pour les mêmes raisons. Certains pays (tels que la Grande-Bretagne, l'Autriche et la Suisse) décideront de réagir par le biais de mesures de conservation et d'implantations, permettant ainsi aux populations en question de se stabiliser.

Cependant, en France, rien ne change... Le statut du putois reste le même, son ajout sur la liste des mammifères menacés ne se fait pas, l'état de conservation est toujours globalement défavorable et l'espèce demeure chassable et chassée.

Des associations telles que la SFPEM (Société française d'étude et de protection des mammifères) ainsi que des militants tels que Pierre Rigaux œuvrent pour la protection de ce précieux mammifère. Les soutenir est capital pour espérer voir se profiler une solution.

Dans nos écosystèmes périssants, dont la santé est quotidiennement mise à mal, comment des espèces peuvent-elles encore être principalement menacées par la chasse ? S'agissant ici d'un acte volontaire de destruction (le putois n'a en aucun cas besoin de régulation), justifié par un loisir qui consiste en la mise à mort de d'un animal pourtant en danger...

Écrit par Vita Plaza-Floquet



Faun' Actu



ON PARLE DE NOUS
EVENEMENT
FAUN'HUMAIN



ON PARLE DE NOUS

La faune sauvage au JT de TF1

Ce jeudi 3 février, deux journalistes de la chaîne TF1, Jean-Pierre Féret et Julien Clouzeau, ont poussé la porte de nos centres de soins, guidés par notre président. Jour de chance pour eux, un peu moins pour nous, deux chevreuils arrivent ce jour-là, mobilisant une grande partie de l'équipe soignante.

Mécanothérapie sur une buse variable, prise en charge d'un chevreuil, examen d'un hérisson, zoom sur le quotidien de Faune Alfort en 2min30 au JT de 20h de TF1.



[Si vous avez manqué notre passage, retrouvez le reportage ici.](#)



Globe reporter

Les globes-reporters et globes-reportrices de la 5ème 2 du collège Jean-François Oeben (Paris XIIe) ont enquêté sur Faune Alfort grâce à l'aide de la journaliste Chloé Dubois. Celle-ci est partie à la rencontre de notre directrice, Céline Grisot, à qui elle a pu poser les questions des élèves.

Depuis quand existe l'association ? Quel est le parcours d'un animal en détresse amené à Faune Alfort ? Que pourrions-nous mettre en place avec plus de moyens ?

[Retrouvez l'interview en entier ici.](#)



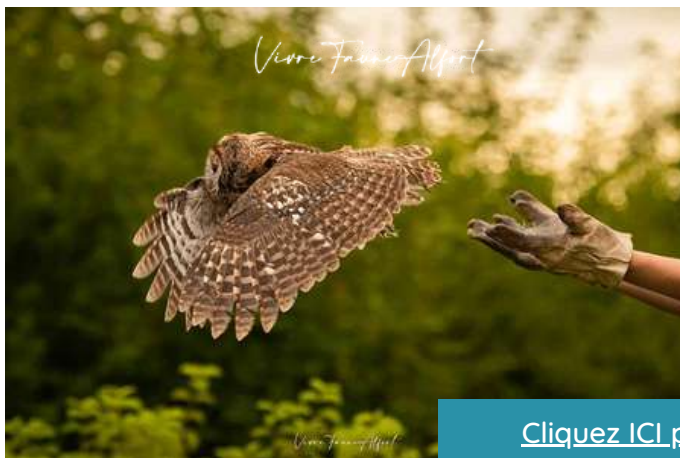
Minuit sur Terre

Si vous lisez bien la pie chaque mois vous devez les connaître !

Léa et Jonathan, auteurs du reportage Vivre Faune Alfort, mettent en lumière le travail de nos centres à travers un article publié sur le blog Minuit sur Terre.

Minuit sur Terre est une marque de mode éco-responsable, recyclée et végétale.

**Un très bel article écrit par nos deux photographes et illustré par leurs photos !
Encore une fois un immense merci à tous les deux et au blog de Minuit sur Terre pour avoir donné la parole à la faune sauvage !**



[Cliquez ICI pour lire l'article](#)

Minuit
SUR TERRE



EVENEMENT EN IMAGE

Les coulisses du tournage TF1



Ciné - débat

Le POC d'Alfortville nous a accueilli le 15 février pour la projection du film documentaire « Animal » de Cyril Dion.

Nous étions une centaine de personnes devant ce documentaire bouleversant. A la suite de la projection, le public a rencontré notre président Jean-François Courreau et Chantal Dargaignaratz de l'association des Amis bénévoles des animaux d'Alfortville.

Un débat vif et enrichissant sur le documentaire et la préservation de notre biodiversité !



Merci aux
organiseurs de
nous avoir convié à
ce moment de
partage.





FAUN'HUMAIN

Recrutement Service Civique

Faune Alfort va embaucher 2 volontaires du service civique pour une période de 8 mois commençant en avril.

Un deuxième recrutement est à venir. Cette fois-ci, 4 postes seront à pourvoir pour débiter en mai et juin sur une durée de 1 an. L'annonce sera diffusée prochainement, surveillez nos réseaux sociaux !

Missions : Soigner et communiquer sur la faune sauvage accueillie en centre de soins.

** Les volontaires participeront aux soins de la faune sauvage auprès des soigneurs et vétérinaires.

** Ils aideront également à communiquer sur la préservation de la faune sauvage à travers divers supports de communication : réseaux sociaux, manifestations, animations et accueil des découvreurs.

Conditions pour postuler :

- Avoir entre 18 et 25 ans
- Etre totalement disponible pendant 12 mois, à raison de 35h par semaine
- Les candidatures ne sont possibles que sur le site du service civique



Appel à écovolontaire

Faune Alfort recherche des écovolontaires pour ses deux centres de soins :

Chuv-Fs

Vos missions

- nourrissage des animaux,
- l'entretien des cages et enclos
- soins infirmiers de base

Ecole nationale vétérinaire d'Alfort
7 avenue du Général de Gaulle - Maison- Alfort

Accessible par **metro 8 - arrêt Ecole Vétérinaire**

CSERFS

Vos missions

- nourrissage des animaux,
- l'entretien des cages et enclos
- construction de volières/enclos

Pépinière Mandres-les-Roses
Rue Champ de l'Alouette

Accessible par le **bus 23 - arrêt Croix Rouge**

La durée du stage est de 3 semaines au minimum avec 5 jours de présence par semaine. L'écovolontariat est réservé aux personnes majeures et vous devez adhérer à l'association. À la fin du stage, une attestation d'écovolontariat vous sera remise !

Si vous êtes intéressés pour faire de l'écovolontariat au sein de nos centres de soins ou que vous souhaitez plus de renseignements, contactez-nous à l'adresse contact@faune-alfort.org !

Faun' Événement



A VENIR
REUNION INFORMATION
EN CHIFFRE



EVENEMENT A VENIR

Petite conférence pour tous ! Et en visio !

La Direction de l'Ecologie Urbaine et Durable de la Mairie de Rueil Malmaison vous invite à participer à la visio-conférence sur le thème de la préservation de la petite faune sauvage des villes, samedi 2 avril 2022 de 14h à 16h.

L'association Faune Alfort viendra présenter son travail sur la faune sauvage d'Ile de France, les actions des centres de soins, les aspects réglementaires sur la faune sauvage et enfin des conseils pratiques pour aider les habitants lorsqu'ils trouvent un animal sauvage en détresse.



[Vous pouvez d'ores et déjà vous inscrire sur le site d'Eventbrite : ICI](#)



À VOS AGENDAS

Vous pouvez venir assister à l'une de nos prochaines réunions tenues par notre président, le Pr J.F Courreau qui auront lieu à l'École Vétérinaire d'Alfort, amphithéâtre Bourgelat (bâtiment près du terrain de football) de 10h à 12h30 le :

- dimanche 13 mars
- dimanche 10 avril
- dimanche 8 mai



FAUNE ALFORT EN CHIFFRE



Le nombre d'accueils a doublé depuis le mois de janvier, puisque 461 animaux ont déjà franchi la porte de notre dépôt.



POURQUOI NE FAUT-IL PAS FORCÉMENT RAMASSER UNE JEUNE CHOUETTE AU SOL ?

Le mois de mars est à peine entamé et malgré les températures encore peu clémentes, certains animaux sauvages élèvent déjà des jeunes. C'est le cas de certains strigiformes (chouettes et hiboux) que vous pourrez peut-être croiser lors d'une sortie. Mais alors, que faire si vous voyez une jeune chouette au sol ? Est-elle forcément en danger ?

Pour répondre à cette question, il faut savoir qu'il existe plusieurs catégories d'oiseaux lors de l'éclosion des œufs :

- Les oiseaux **nidifuges** acquièrent rapidement leur indépendance après leur naissance : leur duvet épais leur permet de rester au chaud et leurs sens sont déjà bien développés. Ils parviennent ainsi rapidement à se déplacer pour suivre leurs parents et peuvent se nourrir seuls après quelques jours. Parmi ces oiseaux, on retrouve les ansériformes (canards, cygnes).
- Les jeunes oiseaux **nidicoles** se caractérisent au contraire par une peau nue ou un duvet partiel, des yeux clos et une incapacité à tenir leur tête. Ils sont totalement dépendants de leurs parents qui leur procurent chaleur et nourriture. Parmi ces oiseaux, on compte les passériformes (pies, moineaux, mésanges, étourneaux...), les colombiformes (pigeons...) ou encore les piciformes (pics...).

Les strigiformes, eux, peuvent être qualifiés de « faux nidifuges » : à l'éclosion, ils possèdent un duvet presque complet et ont les yeux ouverts. Après quelques semaines, ils se déplacent aux alentours de leur nid alors qu'ils ne savent pas encore voler, sont incapables de se nourrir par eux-mêmes mais leurs parents leur apportent de la nourriture.



Fun fact : chez les chouettes effraies, les secondes pontes sont assez fréquentes. Les premiers jeunes, s'ils sont restés à proximité du nid, pourront aider les parents à s'occuper de leurs nouveaux frères et sœurs ! Il est ainsi possible d'apercevoir des toutes jeunes effraies en été.

Considérant cela, il est donc possible de trouver une jeune chouette seule sur une branche ou au sol. Si c'est le cas, l'observation est de mise ! Les parents se trouvent certainement non loin et s'il n'y a pas de danger immédiat comme la présence d'un prédateur ou des blessures apparentes, alors il faut laisser le jeune où il est. Bien sûr, si un danger existe, alors vous pouvez tenter de placer le jeune en hauteur à l'abri ou, en dernier ressort, l'amener en centre de soins si l'individu est réellement en détresse.

Attention à toute manipulation inutile ! Si les parents sont proches et qu'ils vous voient près de leur petit, certains comme la chouette hulotte n'hésiteront pas à vous attaquer...

Et comme il existe toujours une exception pour confirmer la règle, il faut préciser que les conseils donnés sont à nuancer pour les effraies des clochers (*Tyto alba*). En effet, chez cette espèce, les jeunes restent normalement au nid jusqu'à l'émancipation. Une jeune effraie trouvée au sol devra donc être rapidement conduite dans le centre de soins le plus proche. Comment la reconnaître ? Elle possède le disque facial propre à son espèce (un masque en forme de cœur) ainsi qu'un duvet blanc touffu.

Écrit par Nora Affejee



NOS COUPS DE CŒUR CULTURE

LE TEMPS D'UN FILM

LE CHÊNE DE LAURENT CHARBONNIER ET MICHEL SEYDOUX



LE CHÊNE - FILM

Le mot de notre directrice : « Ce film est un véritable hymne à la Nature ! Avec des images époustouflantes, le spectateur touche de près à l'étonnante vie intime des animaux sauvages. Les éléments, la faune et la flore cohabitent ensemble dans une ronde harmonieuse et vitale ! »

Résumé : Il était une fois l'histoire d'un chêne, vieux de 210 ans, devenu un pilier en son royaume. Ce film d'aventure spectaculaire rassemble un casting hors du commun : écureuils, balanins, geais, fourmis, mulots...

Tout ce petit monde vibrant, vrombissant et merveilleux scelle sa destinée autour de cet arbre majestueux qui les accueille, les nourrit, les protège de ses racines jusqu'à sa cime.

Une ode poétique à la vie où la nature est seule à s'exprimer.

LE TEMPS D'UN LIVRE

LA PANTHÈRE DES NEIGES DE SYLVAIN TESSON ET VINCENT MUNIER

Récompensé aux Césars à trois reprises dont le meilleur film documentaire, nous vous invitons à le découvrir en salle, mais également à travers le roman de Sylvain Tesson.

Illustré par les photos de Vincent Munier, plongez dans l'univers glacial de ce périple !

Résumé : « Il y a une bête au Tibet que je poursuis depuis six ans, dit Munier. Elle vit sur les plateaux. Il faut de longues approches pour l'apercevoir.

J'y retourne cet hiver, viens avec moi.

– Qui est-ce ?

– La panthère des neiges, dit-il.

– Je pensais qu'elle avait disparu, dis-je.

– C'est ce qu'elle fait croire. »



LE LIVRE EST DISPONIBLE ICI

LE TEMPS D'UN PODCAST

POUR QUE NATURE VIVE PAR LE MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE



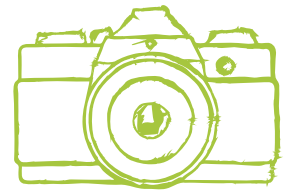
Le temps de votre trajet du matin ou du soir, nous vous proposons de découvrir le podcast Pour que nature vive. Une immersion auditive dans la nature et les enjeux pour la préserver.

Résumé : Face à l'effondrement environnemental croissant, les scientifiques du Muséum prennent la parole pour alerter. Pour que nature vive a pour thème central la nature : mieux la connaître pour mieux la préserver. Dans chaque épisode de 30 minutes, une chercheuse ou un chercheur partage ses connaissances et solutions, pour mieux comprendre le vivant et le monde qui nous entoure.

POUR QUE NATURE VIVE - PLAYLIST



PHOTO DU MOIS



©Cgriline

FOCUS VÉTO

“

La suture vétérinaire n'a rien à envier à la broderie haute couture.

”